

# **Leçon 11**    **3<sup>ème</sup> trimestre 2008**

## **Sabbat après-midi, le 6 septembre 2008**

Dans la providence de Dieu ces hommes (Daniel et ses trois compagnons) furent emmenés en captivité afin qu'ils puissent apporter aux nations païennes la connaissance du vrai Dieu. Ils devaient être les représentants de Dieu dans notre monde. Ils ne devaient faire aucun compromis avec les nations idolâtres avec lesquelles ils étaient mis en contact, mais devaient rester loyaux à leur foi, portant comme un honneur spécial le nom d'adorateurs de Dieu - qui avait créé les cieux et la terre. Ces jeunes gens restèrent fermes aux principes. Ils vivaient en communion intime avec Dieu, L'honorant dans tous leurs comportements. Et à son tour, Il les honorait. Il était leur sagesse. Il leur donna connaissance et intelligence.

Aujourd'hui le peuple du reste de Dieu doit glorifier Son nom en proclamant le dernier message d'avertissement, la dernière invitation au festin des noces l'Agneau. La seule façon avec laquelle ils puissent réaliser l'attente de Dieu est d'être des représentants de la vérité pour notre époque. *Testimonies*, vol. 8 p.153

Dans sa providence, Dieu avait mis Daniel et ses compagnons en relation avec les grands hommes de Babylone pour que ces derniers puissent connaître la religion des Hébreux et savoir que Dieu gouverne tous les royaumes.

A Babylone, Daniel fut placé dans des circonstances très difficiles. Mais tout en s'acquittant fidèlement de ses devoirs d'homme d'Etat, il refusa constamment de participer à n'importe quelle action qui serait dirigée contre Dieu. Sa conduite fit naître des discussions, et le Seigneur attira ainsi l'attention du roi de Babylone sur la foi de Daniel. Dieu voulait éclairer Nébucadnetsar, et il lui fit connaître par son prophète ce qui avait été prédit au sujet de Babylone et d'autres royaumes. Par l'interprétation du songe de Nébucadnetsar, Jéhovah fut reconnu comme plus puissant que les maîtres de la terre. Ainsi, grâce à la fidélité de Daniel, Dieu fut honoré.

*Testimonies*, vol. 7 p.161 ; *Témoignages*, vol.III p.187

## **Dimanche, le 7 septembre 2008**

Dieu avait ordonné aux Hébreux d'enseigner ses ordonnances à leurs enfants et de les mettre au courant de tout ce qu'il avait fait pour leurs pères. C'était là un des devoirs essentiels des parents, dont ils ne pouvaient se décharger sur d'autres. Ce n'étaient pas des lèvres étrangères mais le cœur aimant du père et de la mère qui devait révéler Dieu à l'enfant.

La pensée du Très-Haut devait s'associer à tous les événements de la vie quotidienne. Il fallait que les grandes délivrances du passé, ainsi que les promesses du Rédempteur à venir, fussent souvent rappelées dans les familles israélites, et que l'usage de figures et de symboles aidassent à graver ces faits dans les mémoires. Les grandes vérités relatives à la providence divine et à la vie future étaient ainsi inculquées à la jeunesse, à laquelle on apprenait à voir Dieu à la fois dans la nature et dans les Ecritures. Les étoiles, les arbres et les fleurs des champs, les monts majestueux et le murmure des ruisseaux, tout leur parlait du Créateur. D'autre part, les cérémonies solennelles du

tabernacle, tant celles du culte public que celles des sacrifices, étaient aussi des révélations de Dieu.

Telle fut l'éducation de Moïse dans l'humble chaumière de Gossen et celle de Samuel sur les genoux de la fidèle Anne. Telle fut celle de David dans les montagnes de Bethléhem, et celle de Daniel avant la prise de Jérusalem et son exil à Babylone. Telles furent aussi les premières leçons de Jésus à Nazareth, et celles de Timothée, instruit dans les saintes Lettres par sa mère Eunice et Loïs, son aïeule.

*Patriarchs and Prophets*, pp.592, 593 ; *Patriarches et prophètes*, pp.581, 582

Aussi les heures fixées pour le sacrifice du matin et du soir étaient-elles considérées comme sacrées et finirent-elles par être observées par toute la nation israélite comme heures du culte de famille.

Quand, plus tard, les Juifs en exil adressaient leurs prières au Dieu d'Israël, ils tournaient à ce moment-là leurs visages vers Jérusalem. Les chrétiens doivent trouver là l'exemple du culte de famille du matin et du soir. Si une répétition machinale de dévotions exemptes de tout esprit d'adoration déplaît au Seigneur, il voit en revanche avec plaisir ceux qui l'aiment s'incliner matin et soir pour lui demander le pardon de leurs péchés et réclamer les bénédictions dont ils ont besoin.

*Patriarchs and Prophets*, pp.353 354 ; *Patriarches et prophètes*, p.326

Il [Dieu] souhaite voir sortir de nos foyers un grand nombre de jeunes poussés par la pieuse influence de leur famille à abandonner leurs cœurs au Seigneur et à aller de l'avant comme ses serviteurs. Ils ont été dirigés et Instruits par la pieuse éducation du foyer ; l'influence du culte du matin et du soir, l'exemple permanent de leurs parents aimant et craignant Dieu leur ont appris à obéir à celui-ci comme à leur Maître. En fils et filles loyaux, ils se sont préparés à bien le servir. Une telle jeunesse est prête à montrer au monde la puissance et la grâce du Christ.

*Sons and Daughters of God*, p.257 ; *La puissance de la grâce*, p.270

## **Lundi, le 8 septembre 2008**

Daniel était conscient de ses possibilités humaines, mais il ne se reposa pas sur elles. Il plaçait sa confiance dans la force que Dieu communique à tous ceux qui, en toute humilité, s'appuient sur sa puissance....

Les parents de Daniel lui avaient inculqué dès son enfance des habitudes de stricte tempérance. Ils lui avaient appris qu'il devait se conformer aux lois naturelles dans tout ce qu'il faisait ; que son régime alimentaire exerçait une influence directe sur ses facultés physiques, mentales et morales, et qu'il était responsable devant Dieu de toutes ses capacités, car celles-ci lui avaient été confiées par Dieu, et il ne devait pas, par son comportement, les minimiser ou les atrophier. Cette éducation contribua à faire connaître la grandeur de la loi divine, et le porta à la vénérer dans son cœur. Pendant les premières années de sa captivité, Daniel dut passer par des épreuves qui lui révélèrent les grandeurs de la cour, l'hypocrisie qui y prévalait, et le paganisme. C'était certes une école bien étrange pour le préparer à une vie de sobriété, de travail et de fidélité. Et pourtant, il ne fut pas contaminé par l'atmosphère malsaine dans laquelle il fut amené à vivre.

L'histoire de Daniel et de ses jeunes compagnons démontre les avantages résultant d'un régime de sobriété, et aussi ce que Dieu veut faire en faveur de ceux qui collaborent avec lui pour la purification et l'ennoblissement de l'âme. Ils honoraient Dieu et furent en lumière à la cour de Babylone.

*Counsels on Diet and Food*, pp.154, 155 ; *Conseils sur la nutrition et les aliments*, pp.182, 183

Si Daniel l'avait désiré, il aurait pu trouver dans son entourage une excuse valable pour renoncer à ses habitudes de tempérance. Il aurait pu prétendre que, dépendant de la faveur royale, il ne pouvait éviter de manger des mets du roi et de boire de son vin ; car, en se conformant aux enseignements divins, il offenserait le monarque et risquerait de perdre sa situation et même sa vie. S'il se détournait des commandements de Dieu, il s'attirerait les faveurs du roi et s'assurerait des avantages intellectuels et un brillant avenir.

Mais Daniel n'hésita pas un seul instant. L'approbation divine lui était plus précieuse que toutes les faveurs du plus puissant potentat du monde, plus précieuse que la vie elle-même. Il résolut en conséquence de rester ferme dans son intégrité quoi qu'il advienne. Il décida « de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait ». Et ses trois compagnons le suivirent dans sa résolution.

En prenant cette décision, les jeunes Hébreux n'agirent pas avec présomption, mais en se confiant en Dieu. Ils ne cherchèrent pas non plus à se singulariser, mais à se conduire de façon à ne pas déshonorer Jéhovah. S'ils s'étaient compromis avec le mal dans ce cas particulier, cédant aux exigences de la situation, l'abandon de leurs principes aurait singulièrement affaibli leur sentiment du bien et leur aversion du mal. Leur premier faux-pas les aurait conduits à en commettre d'autres, jusqu'à ce qu'enfin, perdant tout contact avec le ciel, ils aient été emportés par la tentation.

*Prophets and Kings*, pp.482, 483 ; *Prophètes et rois*, pp.367, 368

### **Mardi, le 9 septembre 2008**

Les noms de Daniel et de ses compagnons furent échangés contre des noms représentant des divinités païennes. On attachait à ce moment-là une grande importance aux noms donnés aux enfants par les parents hébreux. Ces noms représentaient souvent les traits de caractère que les parents auraient aimé voir se développer chez l'enfant. Le prince qui avait la surveillance des jeunes captifs « leur donna des noms, à Daniel celui de Beltschatsar, à Hanania celui de Schadrac, à Mischaël celui de Méschac, et à Azaria celui d'Abéd-Négo ».

Le roi n'exigea pas des jeunes gens qu'ils renoncent à leur foi pour se joindre à l'idolâtrie, mais il espérait y arriver graduellement. En leur donnant des noms ayant une signification dans le langage idolâtre, en les plaçant journellement en contact avec les coutumes païennes et sous l'influence des rites séducteurs du culte des faux dieux, le monarque espérait les amener à renoncer à la religion de leur pays pour accepter celle des Babyloniens.

*Prophets and Kings*, pp.480, 481 ; *Prophètes et rois*, pp.366, 367

Le prophète Daniel fut un personnage illustre. Il fut un brillant exemple de ce que les hommes peuvent devenir en s'unissant au Dieu de [toute] sagesse. Un bref compte-rendu de la vie de ce saint homme de Dieu nous a été laissé par écrit afin d'encourager ceux qui seraient par la suite appelés à endurer épreuves et tentations.

Lorsque le peuple d'Israël, leur roi, les nobles et les prêtres furent emmenés en captivité, quatre d'entre eux furent choisis pour servir à la cour du roi de Babylone. L'un de ceux-là était Daniel qui tout jeune déjà laissait entrevoir le potentiel remarquable qui se développerait plus tard en lui. Ces jeunes étaient tous de sang royal et ils sont décrits comme « de jeunes garçons sans défaut corporel, doués de sagesse, d'intelligence et d'instruction, capables de servir... » (Daniel 1.4). Percevant les talents supérieurs de ces jeunes captifs, le roi Nebucadnetsar décida de les préparer à occuper d'importants postes dans son royaume. Afin qu'ils puissent être pleinement qualifiés pour vivre à la cour, ils devaient, selon la coutume orientale, étudier la langue des Chaldéens et se soumettre pendant trois années à un cours complet [en matière] de discipline physique et intellectuelle.

Les jeunes de cette école de formation étaient non seulement admis au palais royal, mais il était prévu qu'ils mangent les aliments et qu'ils boivent le vin provenant de la table du roi. En agissant ainsi, le roi considérait non seulement qu'il leur accordait un grand honneur mais qu'il leur assurait le meilleur développement physique et mental qui puisse être atteint.

Il y avait, parmi les viandes offertes au roi, de la chair de porc et d'autres viandes déclarées impures par la loi de Moïse qui défendait formellement aux Hébreux d'en manger. Daniel dut ici affronter une épreuve sévère. Devait-il se conformer à l'enseignement de ses pères concernant les aliments et les boissons, offenser le roi et probablement perdre non seulement sa position mais aussi sa vie ? Ou devait-il rejeter le commandement du Seigneur et conserver la faveur du roi, s'assurant ainsi de grands avantages intellectuels et les plus flatteuses perspectives mondaines ?

Daniel n'hésita pas longtemps. Il décida de demeurer ferme dans son intégrité, peu importe quel en serait le résultat. « Daniel résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait » (Daniel 1.8).

*Sanctified Life*, pp.18, 19 ; *La vie sanctifiée*, p.9

### **Mercredi, le 10 septembre 2008**

Notre Dieu existe et récompense ceux qui le recherchent...

Daniel se présenta devant le roi, le suppliant de lui accorder le temps nécessaire pour présenter ce songe devant la cour suprême de l'univers, dont la décision est sans appel. Une fois sa requête accordée, Daniel exposa le problème à ses compagnons qui s'unirent à lui pour prier Dieu. Ils considérèrent avec soin la question, suppliant Dieu de leur accorder la force et la sagesse nécessaires pour surmonter cette épreuve.

*The Youth's Instructor*, November 22, 1894

Ils demandèrent à Dieu qu'Il dispose les circonstances afin qu'ils n'aient pas à périr avec le reste des sages de Babylone.

« Alors le secret fut révélé à Daniel dans une vision de la nuit. Daniel bénit le Dieu du ciel. » Ils n'avaient pas sollicité la miséricorde de Dieu en vain. Daniel appela alors ses compagnons, et remercia Dieu que leurs prières avaient été entendues et exaucées, et ils présentèrent à Dieu une offrande de louange et de reconnaissance, pleinement acceptable à Celui qui dirige l'univers... Daniel et ses compagnons eurent une réunion de louanges et tout l'univers du ciel s'unit à eux en expression de reconnaissance. [Daniel 2 :23,24 cités].

*The Youth's Instructor*, November 22, 1894

« Ensuite Daniel alla dans sa maison, et il instruisit de cette affaire Hanania, Mischaël et Azaria, ses compagnons, les engageant à implorer la miséricorde du Dieu des cieux, afin qu'on ne fasse pas périr Daniel et ses compagnons avec le reste des sages de Babylone. » (Da. 2 :17,18) Les jeunes Hébreux présentèrent ensemble le problème devant Dieu et cherchèrent la sagesse de la Source de lumière et de connaissance. Bien que depuis un certain temps ils avaient vécu dans la cour du roi, entourés de tentations, ils n'avaient pas oublié leur responsabilité vis-à-vis de Dieu. Ils étaient sûrs dans leur conscience que Sa providence les avait placés où ils étaient ; qu'ils accomplissaient Son œuvre, et qu'ils devaient satisfaire les exigences du devoir. Ils avaient confiance en Dieu. Dans le passé ils s'étaient tournés vers Lui pour recevoir la force dans les situations de perplexité et de danger, et Il avait été pour eux une aide toujours présente.

*The Youth's Instructor*, September 1, 1903

L'exposé que Daniel fit de ce songe amena le roi à leur conférer honneur et dignité au-dessus de lui et de ses compagnons... Ces hommes n'étaient pas enflés de vanité, mais ils virent et se réjouirent que Dieu était reconnu au-dessus de tout potentiel terrestre, et que Son royaume était exalté au-dessus de tous les royaumes terrestres.

Le Seigneur accomplissait Son œuvre dans le royaume de Babylone et communiquait la lumière aux quatre jeunes Hébreux, afin qu'Il puisse présenter Son action devant la nation idolâtre. Il révélerait ainsi qu'Il avait le contrôle sur les royaumes de ce monde – puissance pour placer sur le trône et pour détrôner les rois. Le Roi au-dessus de tous les rois communiquait de grandes vérités au monarque de Babylone, et éveillait (en lui) une prise de conscience de sa responsabilité vis-à-vis de Dieu. Nébucadnetsar fit clairement la différence entre la sagesse de Dieu et la sagesse des hommes les plus sages de son royaume. *The Youth's Instructor*, September 8, 1903

Les événements historiques relatés dans le songe du roi revêtaient une grande importance pour lui ; mais le songe lui échappa afin que les sages, par leur prétendue compréhension des mystères, n'en fournissent une fausse interprétation.

*Fundamentals of Christian Education*, p.412

#### **Jeudi, le 11 septembre 2008**

Comme aux jours de Schadrac, Méschac et Abed-Nego, le Seigneur agira avec puissance, vers la fin des temps, en faveur de ceux qui prennent résolument le parti de la justice. Celui qui soutint les courageux Hébreux dans la fournaise ardente, marchera à leur côté où qu'ils se trouvent. Le sentiment de sa présence sera pour eux une consolation et un soutien. Au plus fort de la persécution - telle qu'il n'y en eut jamais - les élus demeureront inébranlables. Satan, avec toutes ses armées, ne parviendra pas à détruire le plus faible des saints. Des anges puissants les protégeront, et le Seigneur se révélera à eux comme le « Dieu des dieux », capable de sauver parfaitement tous ceux qui ont mis leur confiance en lui. *Prophets and Kings*, p.513 ; *Prophètes et rois*, p. 390

Ces trois jeunes Hébreux possédaient la véritable sanctification. Le chrétien qui maintient les principes ne s'arrête pas à peser les conséquences. Il ne se demande pas : Qu'est-ce que les gens vont penser de moi si j'agis ainsi ou comment cela affectera-t-il

mes perspectives d'avenir en ce monde ? C'est avec le désir le plus intense que les enfants de Dieu veulent connaître Sa volonté afin de pouvoir Le glorifier par leurs œuvres. Le Seigneur a fait ample provision pour que le cœur et la vie de tous Ses disciples puissent être dirigés par la grâce divine, afin qu'ils soient des flambeaux ardents pour éclairer le monde.

Ces fidèles Hébreux possédaient de grands talents naturels, ils avaient bénéficié de la plus haute culture intellectuelle et ils occupaient maintenant une position élevée ; mais tout ceci ne les avait pas conduits à oublier Dieu. Leurs capacités étaient soumises à l'influence sanctifiante de la grâce divine. Par leur ferme intégrité, ils honorèrent Celui qui les avait appelés des ténèbres à Son admirable lumière. La puissance et la majesté divines furent démontrées, devant cette vaste assemblée, dans la merveilleuse délivrance opérée en leur faveur. Jésus Lui-même se plaça à leurs côtés dans la fournaise ardente et, par la gloire de Sa présence, convainquit l'orgueilleux roi de Babylone qu'Il ne pouvait être autre que le Fils de Dieu. La lumière céleste avait brillé par l'entremise de Daniel et de ses compagnons jusqu'à ce que tous ceux qui les côtoyaient aient compris la foi qui ennoblissait leurs vies et embellissait leurs caractères. Par la délivrance de Ses fidèles serviteurs, le Seigneur déclare qu'Il se tiendra près de ceux qui sont opprimés et renversera toute puissance terrestre qui voudra fouler aux pieds l'autorité du Dieu du ciel.

*Sanctified Life*, pp.39, 40 ; *La vie sanctifiée*, p.21

L'histoire de Daniel est remarquable. Il conserva sa foi et ses principes face à la plus grande opposition. Il fut condamné à mort parce qu'il ne voulait pas renoncer à un iota de son allégeance à Dieu, même en face du décret du roi. On pourrait dire, en fait, que c'était excessif de se mettre à genoux trois fois par jour, comme c'était son habitude, et de prier devant la fenêtre ouverte sachant qu'il était épié par des yeux inquisiteurs, et que ses ennemis étaient prêts à l'accuser de trahison devant le roi. Mais Daniel ne permit aucune puissance terrestre de venir entre lui et son Dieu, même avec la perspective de la mort dans la fosse aux lions. Bien que Dieu n'ait pas empêché que Daniel soit jeté dans une fosse aux lions, un ange l'accompagna et ferma leurs gueules de telle sorte qu'aucun mal ne lui fut fait ; et le matin, lorsque le roi l'appela il répondit : « Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions, qui ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé innocent devant lui ; et devant toi non plus, ô roi, je n'ai rien fait de mauvais. » (Da. 6 :22) C'était un serviteur noble et fidèle devant Dieu.

*Testimonies*, vol. 5 p.527

#### **Vendredi, le 12 septembre 2008**

Pour aller plus loin :

*Prophètes et rois*, chapitres 39 à 41, pp.365-390.